



VENDREDI 7 AVRIL
ABD Gaston-Defferre
20:00

QUATUOR BÉLA
ÉLISE CARON
[conte musical pour quatuor à cordes et voix]

En partenariat avec
la Bibliothèque départementale des BDR

Mabinogion

Elise Caron, chant, récit, flûte traversière.

Le Quatuor Béla

Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons

Julian Boutin, alto

Luc Dedreuil, violoncelle

Arthur Lestranger, texte

Frédéric Aurier, composition

Emile Martin, sonorisation

Donatien Mary, illustration

Sylvain Gripoix, photos

Production L'Oreille Droite / Q. Béla

En coproduction avec l'Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et le Festival d'Ile de France,

Avec le soutien de l'ADAMI

Les « Mabinogion » ou « Les Quatre Branches du Mabinogi » sont une série de quatre contes dont on trouve la trace dans deux manuscrits, rédigés en langue galloise au quatorzième siècle. Leur origine est sans doute bien plus ancienne encore que cela. Ces histoires faisaient partie du corpus de légendes que les bardes médiévaux (car la fonction de barde s'est conservée très longtemps au pays de Galles), poètes de cour et détenteurs officiels de la tradition, se devaient d'avoir à leur répertoire. On trouve dans ces récits les traces et le parfum de personnages mythologiques, de divinités des anciens celtes, peut-être même de grands archétypes indo-européens. Tombés petit à petit dans l'oubli, il faudra attendre le XIXème siècle pour que des érudits passionnés comme Lady Charlotte Guest, redonnent une vie à ces histoires en les traduisant en anglais.

Ces textes sont un témoignage important de la culture galloise et de ses racines celtes. Néanmoins, notre intérêt se portera davantage sur la grande originalité de ces contes, ce mélange détonnant entre particularismes très exotiques, très loin de notre fond « Grimm-Perraud-Andersen », pas si proches non plus des légendes arthuriennes, et portée universelle des ressorts dramatiques.

Notre spectacle sera un mélodrame, dans lequel Elise Caron mêlera la parole au chant, accompagnée par les cordes du quatuor Béla.

NOTE D'INTENTION

FRÉDÉRIC AURIER, LE COMPOSITEUR

Loin des contrées connues et verdoyantes de notre littérature quotidienne, les contes du Mabinogion sont une Terra Incognita dans laquelle il fait bon perdre son sens de l'orientation. La fantaisie, le mystère, la magie confondante, mais aussi le surréalisme avant l'heure, l'incohérence maîtrisée, la cruauté ou l'humour parfois brutal nous tiennent à distance de notre bonne vieille « matière de Bretagne » sans cesse rebattue, et de laquelle un mauvais penchant vers l'Heroïc Fantasy celtomane voudrait toutefois rapprocher les récits du Mabinogion.

Mais ces contes, et surtout les 4 premières branches, lèvent le voile sur un passé bien plus lointain et sourd que cela. Même les censures probables de ces braves moines du moyen-âge gallois ne parviennent pas à effacer complètement la « barbarie » de ces histoires, résurgences d'une époque où même les tabous les plus ataviques n'étaient peut-être pas les mêmes que les nôtres. Quelle aubaine pour un compositeur ! Quelle occasion de remettre encore sur le métier ses habitudes musicales, et, en empruntant le chemin de traverse de cette oeuvre tellement vieille qu'elle est hors du temps, de rêver un peu mieux de l'inouï. Ces mots ont peut-être été récités en musique il y a fort longtemps, comme c'est le cas encore aujourd'hui dans différentes traditions épiques de par le monde. Comment étaient-ils scandés, chantés, accompagnés ou illustrés musicalement ? Il y a aujourd'hui peu de chance de le découvrir... parfait ! Ce sera donc à nous d'en réinventer la langue, la prosodie, le rythme, et le vocabulaire musical ! Ainsi, les Quatre Branches du Mabinogi, malgré leur rude saveur du début des temps, malgré leur témoignage vénérable sur des dieux et des hommes révolus... resteront pour nous une oeuvre en devenir !... Le 14 avril 2015

BIOGRAPHIE

FRÉDÉRIC AURIER est né en 1976 en Auvergne. Très jeune, il commence le violon au Conservatoire de Clermont-Ferrand. Son parcours l'amènera jusque dans la classe de Roland Dargareil au CNSM de Lyon. Mais bien vite, l'instrument l'attire aussi vers toutes les « autres » musiques et c'est à quatorze ans que sa rencontre décisive avec Jean-François VROD le pousse à explorer de front les deux traditions, savante et populaire ...

Son expérience d'interprète et d'improvisateur, ses rencontres incessantes avec des projets aux formes multiples, le poussent à la composition. Frédéric AURIER écrit donc pour différents projets, tels que « Le Nouveau Spectacle Extraordinaire » de la Compagnie des Rémouleurs, « Impressions d'Afrique » pour le quatuor de violoncelles « Alexander », « Histoire en forme d'infini » avec le groupe « Martin et ses Antécédents », ou encore « Retour sur le Coissard Balbutant » avec J-F. VROD. En juillet 2009, son trio à cordes « Musique à Danser » est créé au festival de Montpellier.

En avril 2011, une commande d'état pour le GMEA d'Albi voit le jour: QUAOAR, une pièce pour quatuor à cordes et dispositif électro-acoustique qu'il aura la joie d'interpréter au sein du quatuor Béla.

Après avoir écrit trois pièces, pour quatuor, oud et percussions orientales, destinées au projet « Jadayel » avec le quatuor Béla, Ahmad al Khatib et Youssef Hbeisch, il a écrit une oeuvre pour six voix de femmes, chœur et quatuor à cordes, intitulée « Le Mur d'Hadrien », commande d'état qui est créée au Festival Les Voix du Prieuré à la Scène Nationale de Chambéry le 28 mai 2013. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture d'un opéra pour chœur d'enfants, Borg et Théa, créé au printemps 2017 au festival les Détours de Babel à Grenoble puis à Lyon, avec la Maitrise de l'Opéra de Lyon. Enfin, il écrit pour le duo Myssil, composé de Sylvaine Hélyary et Noémi Boutin.

NOTE D'INTENTION

ARTHUR LESTRANGE, LE TEXTE

Métamorphe et truqueur, Gwydion est de retour. Est-ce un mendiant, un vagabond, une femme, un homme, une reine, un roi ? Qui est ce conteur, cette conteuse qui tisse les histoires issus d'un monde disparu ? Et ces enfants, et l'assemblée de ces enfants, que font-ils ici ? Ils jouent les naissances et les enfances des Mabs et des Inogs, ils jouent la guerre des deux îles, ils parlent le langage de leur peuple errant, ils chantent les Mabinogion, ils vivent et revivent les délices et les supplices de leurs délires en soufflant sur un mot palpitant qui est leur talisman.

Derniers vestiges d'une culture dont nous ne savons presque rien, mabinogion est devenu le nom d'un monde de mots transcrit au Moyen Âge puis traduit du gallois à l'anglais au dix-neuvième siècle. Cette littérature a un peu fait souffrir l'oralité parlante et vibrante. Alors comment réinsuffler la vie à ces contes ? En ne les redisant pas, mais en les refaisant. Littéralement et dans tous les sens. Mot à mot, note à note. Mot après mot, note après note. Inventer un langage musical et verbal qui fasse mabinogion. Procéder à une ionisation des matériaux existants. De cette matière un peu flétrie faire fleurir la force, sous la poussière et le poussif retrouver une bouffée de souffle. Inventer avec et pour le Quatuor Béla et Élise Caron le chanté-parlé-scandé de notre Mabinogion. Pour que la boucle ne soit jamais bouclée.

Labile, pulsatile, vibratile, le mot mabinogion nous donne le la. Le 15 juin 2015

BIOGRAPHIE

ARTHUR LESTRANGE, né le 19 avril 1976 à Tonnerre en Bourgogne, gallois par sa mère et français par son père. Dès l'enfance il se sent à la fois l'étranger et le familier de tous. À quinze ans, sans crier gare, les mots « dire sera mon défaire » deviennent sa devise et il commence à écrire, mutique et obstiné, des choses et autres qui apparaissent puis disparaissent en chemin. Son dernier monde de mots, intitulé Poénie, échappe pour l'instant à ce cycle d'apparition-disparition.

Étudiant, enseignant, linguiste, il parcourt le monde au grès des métiers et des rencontres, des bonheurs

et des malheurs. Factotum invétéré, il se joint à une compagnie internationale de théâtre itinérant, puis à un cirque équestre tzigane.

Acteur, dramaturge, producteur, il fonde Transluminat[i]on et crée avec et pour Shaji Karyat et Mawuli Semevo un spectacle intitulé Black Box d'après les oeuvres du Ghanéen Efo Kodjo Mawugbe (1954-2011). En incubation : Je m'appelle Parolès ou Shakespeare Autolycus (création d'après les 38 pièces de William Shakespeare), Mabinogion (mélodrame en mots et musiques pour quatuor à cordes et conteuse), et Transluminat[i]on d'Arthur Rimbaud.

BIOGRAPHIE ELISE CARON

Auteur-compositeur, Elise Caron est une chanteuse contemporaine, aussi à l'aise dans l'improvisation que dans la comédie.

Elise Caron étudie l'art dramatique au CNR de Rouen et le chant au CNSM de Paris. Soliste et improvisatrice à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault, Elise Caron collabore également à de nombreuses créations de grands noms de la musique contemporaine, du Jazz et de la chanson (Jacques Rebotier, Fred Frith, Luc Ferrari, Claude Barthélémy, Aldo Romano, Albert Marcoeur...).

Très attirée par le théâtre, elle interprète Shakespeare, Sophocle, Ramuz, Brecht... sous la direction de François Marthouret, Bruno Bayen, Antoine Campo, Jérôme Savary (pour le rôle de La Perichole d'Offenbach) et Jean-Louis Martinelli pour l'Opéra de quat'sous. Côté cinéma, elle joue le premier rôle de Cocktail Molotov (1980) sous la direction de Diane Kurys, double la partie chantée de Virginie Ledoyen dans Jeanne et le garçon formidable (1998), tout en participant à quelques téléfilms.

En 2009, elle franchit à nouveau le chemin des plateaux pour le premier rôle féminin d'Un soir au club de Jean Achache puis pour le film Des filles en noir.

Ses albums : Le Rapatirole (1996), Chansons pour les petites oreilles (2003) et Eurydice Bis

BIOGRAPHIE LE QUATUOR BÉLA

Fondé en 2006 par quatre musiciens des CNSM de Lyon et Paris

– Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons, Julian Boutin, alto, Luc Dedreuil, violoncelle –, le Quatuor Béla s'est réuni autour du désir de défendre le fabuleux répertoire du XXe siècle ainsi que la création. L'ensemble se produit en France sur des scènes éclectiques : Arsenal de Metz, Festival d'Aix en Provence, Flâneries de Reims, Folles Journées de Nantes, Biennale Musique en Scène de Lyon, Les Suds à Arles, ainsi qu'à l'étranger (Italie, Irlande, Colombie, Afrique du Sud, Liban, Galilée...).

Le Quatuor Béla se distingue par sa volonté d'être à l'initiative de nouvelles compositions et de nourrir le dialogue entre interprètes et compositeurs. Il a créé des oeuvres de Philippe Leroux, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre Drouet, François Sarhan, Jérôme Combier, Karl Naegelen, Frédéric Pattar... Curieux et enthousiasmés par la diversité des courants qui font la création contemporaine, les membres du Quatuor Béla s'associent souvent à des figures artistiques emblématiques : l'improvisateur Jean-François Vrod, le rockeur Albert Marcoeur, le griot Moriba Koïta, le maître du oud Ahmad Al Khatib, le trio de jazz Jean Louis, la Compagnie de danse Grenade. Il publie en 2013 deux disques : l'un, consacré à une oeuvre coécrite par Thierry Blondeau et Daniel D'Adamo, Plier / Déplier, l'autre, Métamorphoses nocturnes, dédié à la musique de Ligeti, dont la sortie a suscité l'enthousiasme de la presse (ffff Télérama, Luister 10 award, Gramophone Critics' Choice award ...). Ces deux disques ont obtenu le prix de l'Académie Charles Cros.

En 2015, le Quatuor Béla reçoit le prix de la Presse Musicale Internationale (Prix Antoine Livio).

Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'ONDA. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

EXTRAIT DU LIVRET

moi c'est Gwydion
je suis la voix qui raconte l'histoire
avec moi il y a deux enfants
ce sont mes apprentis
ma petite m et mon petit i

je ne peux pas encore dire leurs noms
ça gâcherait l'histoire voyons

ici et maintenant
c'est le mabinogion des deux reines
où comment les Mabinogion
se sont faits un nom

mais pas de mabinogion des deux reines
sans mabinogion du monticule
pas de mabinogion
sans monticule

monticule petit tas de terre
monticule petit tas de mots

qui montera dessus
ne sera pas déçu

moi c'est Gwydion
je suis la voix qui raconte l'histoire

un homme sort de la maison-forte
et il va vers le monticule
je suis avec lui
je suis la voix qui lui dit

ce monticule a ceci de particulier
de particulière
que si tu te tiens au sommet
deux choses peuvent se passer
le monticule blesse
ou le monticule bruisse
et si le monticule blesse
il y a un cri strident un son excruciant
dehors et dedans
et si le monticule bruisse
il y a un frémissement dans le sang
et une musique enchanteresse
dehors et dedans
et une féérie
dehors et dedans

et l'homme monte sur le monticule
et le monticule bruisse
et il y a un frémissement dans son sang
et une musique enchanteresse et une féérie
dehors et dedans

et il y a une brume lumineuse et une femme surgit
vêtue d'une tissure dorée
et elle danse avec l'esprit d'une jument

et elle avance et elle va
et l'homme descend du monticule et il la suit et il la poursuit
et une fois deux fois il touche vers elle
et une fois deux fois elle disparaît elle apparaît
et une fois deux fois elle glisse dans l'espace devant lui
et l'homme attrape l'air du bout des doigts

alors
il s'arrête et il dit
qui es-tu
et que fais-tu
ici

alors
elle s'arrête et elle écarte
la tissure dorée de son visage
je suis Rhiannon et ce sont tes paroles qui arrêtent mes pas
c'est avec tes paroles que tu me touches
et si tu ne m'avais pas parlé
tu ne m'arrêtais pas

je vais à la fête-festin où mon père veut me donner
à un homme puissant que je n'aime pas
un homme cruel et violent
fais ce que je vais te dire
et tu seras mon roi
et je serai ta reine

et Rhiannon s'approche de l'homme qu'elle aime
et lui donne un sac-papilles
et à l'oreille elle lui souffle quoi faire
et il hoche la tête

oui



Le gmém est subventionné par :



Le gmém est soutenu par :



onda



Le gmém collabore avec :

